

## ELLE L'A ÉTÉ



*Bonifave.* — C'est Gertrude qui va être surprise de savoir que j'ai acheté un kaléidoscope. Je vais photographier sa binette à son entrée... Je l'entends venir, bon... mais j'ai oublié le drap... Bah ! cette peau de tigre va faire l'affaire.

## AVIS À NOS LECTEURS. — PAGINATION NOUVELLE

Nous rendant au désir exprimé par de nombreux lecteurs, nous inaugurons avec le présent numéro une pagination nouvelle.

Le SAMEDI, proprement dit, aura ses pages numérotées de 1 à 24, les numéros de chaque édition — de 1 à 52 par année — devront servir de point de repère pour la classification.

Le feuillet sera numéroté de 1 à 12, de 13 à 24, de 25 à 48, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'année, formant un ensemble de 624 pages.

Les quatre pages formant la couverture du feuillet et où se trouvent la musique, une page de reproduction et une page d'annonces, ne porteront pas de numéros en tête, mais la musique sera paginée de façon à pouvoir, elle aussi, former un volume à part avec son numérotage spécial.

## Chronique des Théâtres

## MONUMENT NATIONAL

“La course au mariage”, interprétée jeudi dernier au bénéfice des incendiés de Hull et d'Ottawa, a plus que satisfait le nombreux public qui a, du même coup, passé quelques bonnes heures et contribué à une œuvre charitable.

Cette semaine, la brillante saison dite des Soirées de Familles sera close avec la belle et touchante pièce “L'abbé Constantin”.

“Cette pièce, dit la direction des Soirées de Famille, qu'un grand nombre d'habitues demandent depuis longtemps, à cause de sa valeur exceptionnelle, est certainement celle qui laissera un souvenir durable sur le public. Elle comprend trois actes. Le principal personnage, comme l'indique le titre, est un saint prêtre qui, avec une bonté d'âme et une nature candide, exerce une influence considérable sur le dénouement de l'action. Il est en contact avec des caractères riches et charmants, tels que son neveu et madame Scott et Mlle Bettina, américaines, qui sont venues se fixer en France pour quelque temps. Après beaucoup de scènes étonnantes, le dénouement se termine heureusement.”

Cette représentation sera rehaussée par le concours d'artistes de talent qui se feront entendre dans les entr'actes ; entre autres, nous aurons le plaisir d'applaudir une de nos célébrités canadiennes, Mlle Dubois, élève du professeur Alex. Clerck.

\* \* \*

## HER MAJESTY'S

Cette semaine est commencée à ce théâtre la saison d'été avec des prix populaires : 10, 15, 20, 25, 30 et 50 cents : places dans les baignoires, 75 cents et dans les loges, \$1.00. Il y a matinées tous les mercredis, vendredis et samedis. C'est la troupe Baldwin Melville qui fera les frais de toute la saison avec une pièce nouvelle chaque semaine. C'est une excellente agglomération d'artistes qui viennent directement de la Nouvelle-Orléans où ils ont joué 33 semaines de suite. C'est là un record qui ne surprend pas, car ceux qui ont vu la troupe Baldwin-Melville jouer cette semaine, au Majesty's, l'empoignant mélodrame “The Prodigal Daughter” sont revenus enchantés.

\* \* \*

## ELDORADO

Vendredi, 1er juin, soirée de gala au bénéfice de M. et Mme Jourdan, duettistes parisiens qui, d'après quelques renseignements, ne sont pas près de quitter le Canada, car à l'expiration de leur engagement ils n'auront que l'embarras du choix.

Nous disons donc la “Mascotte” avec le gracieux concours de Mme Clara Dartigny dans le rôle de Bettina et une partie de concert par toute la troupe. Parlant de Mascotte, la direction de l'Eldorado doit en avoir une, car elle a toujours eu, jusqu'à présent, la chance de trouver des artistes de premier plan. Ainsi Marthe Trémont, croyez vous, que de l'autre côté, on puisse penser qu'elle est en Amérique ? On la croit dans une grande ville d'Europe, car il est difficile de décider des chanteuses de premier

ordre à traverser l'Atlantique. Aussi les directeurs, en vrais connaisseurs, n'ont pas hésité à l'engager et à la réengager depuis les quelques mois qu'elle est ici.

Pour ce qui est des comédies : MM. Victor Moret, Darcy, Cartal, Méry, Aramini et Mes Angèle D'Arcy et Jeanne Blonck etc., nous ont montré comment on interprète “La tasse de thé” sans coupures. Quant à “l'Eperlan”, comédie en 1 acte, elle est désopilante.

\* \* \*

## PARC SOHMER

La saison d'été a été brillamment inaugurée et de suite le public a pu s'assurer que la direction n'a rien omis pour produire du neuf et du brillant. La partie musicale est franchement supérieure à tout ce que l'on a eu. On a adjoint à l'ancien groupe d'instrumentistes une douzaine d'artistes des meilleurs orchestres de France, d'Italie et de Belgique. Aussi, forte de ces précieux éléments, la direction du Parc Sohmer a eu l'heureuse idée d'offrir, une fois par semaine, un programme de grande musique. Deux fois par semaine, par contre, la musique sera tout spécialement légère, égayante, tout ce qu'il y a de plus propre à plaire au “petit monde”. Nos félicitations à qui de droit : les arrangements pour la saison de 1900 dénotent un goût sûr et délicat.

STRAPONTIN.

## UN PROBLÈME

La scène se passe dans un wagon de chemin de fer. Une femme cherche en vain son billet et se met à pleurer. Un jeune homme, témoin de son désespoir, va la trouver :

— Vous avez perdu votre billet, prenez le mien. Quand le conducteur arrivera à moi, je lui donnerai un problème à résoudre, prenez ma parole.

Le conducteur ayant reçu les billets de ceux qui étaient assis aux premières places, arriva au jeune homme qui lui répondit :

— Vous avez mon billet.

— Je ne l'ai pas, monsieur. Si vous ne le produisez pas, payez ou je vais faire monter le premier chef de station où nous arrêterons, et vous serez mis de force hors du train

— Parfait.

La station atteinte, le conducteur en fit monter le chef et lui expliqua l'affaire.

— Il a mon billet, affirma le jeune homme. Cherchez dans son paquet pour voir s'il n'y en a pas un dont un coin a été enlevé.

Le chef de la station défit le paquet, examina un à un les billets reçus et en trouva un veuf d'un coin.

Alors le jeune homme produisit la partie qui manquait.

Et les deux employés durent lui faire des excuses.

La compagnie n'a rien perdu, mais le conducteur n'a pas encore pu arriver à résoudre le problème.

## PAS LA MÊME CHANCE

*Mme Haute-Gomme* (montrant un immense portrait à l'huile. — C'est le fondateur de notre maison, mon premier ancêtre.

*Mme Merluce.* — Comme son air est triste...

*Mme Haute-Gomme.* — C'est que lui, le cher homme, il n'avait pas d'ancêtres...

## PAS COMPLIQUÉE

*Le boss.* — Observez-vous quelques règles fondamentales pour la ponctuation avec le clavigraphie !

*La clavigraphiste.* — Certainement. Quand j'arrête pour respirer, je mets une virgule, et chaque fois que j'ai fini une page, je place un point.

## UN PHILOSOPHE

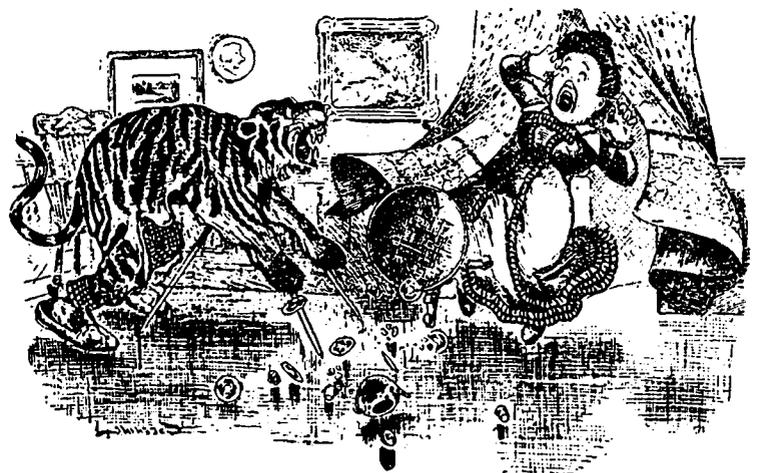
*Le cultivateur.* — Vous ne prendrez jamais de poisson là : il n'y en a jamais eu.

*Le pêcheur.* — Je m'en moque pas mal. Je ne pêche que pour m'amuser.

## DIRE D'UN ENDURCI

Le beau côté d'un rêve d'amour, c'est, en se réveillant, de constater que l'on est encore célibataire.

## ELLE L'A ÉTÉ — (Suite et fin)



II

Elle a fait l'affaire.